

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre II. Le Même, au Même, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9423

L'unité de religion en France coupe le nerf de la population : c'est le corps du Christ qui fait qu'il y a peu de corps. Il faut croire que Dieu, après sa résurrection, s'est fait homme pour défaire des hommes.

Le Roi veut que tous ceux, qui prétendent à faire des enfans dans l'état, soient de sa communion : ce qui fait que les François qui sont d'un sentiment opposé, vont porter ailleurs leur progéniture.

L'obligation d'entendre la messe les oblige à s'enfuir : & ils vont vivre & mourir dans d'autres climats.

L E T T R E II.

Le Même, au Même, à Pékin.

De Paris.

LA France est remplie de loix, de réglemens, d'ordonnances, on y protège tout ce qui peut contribuer à la société ; il n'y a que la population qu'on a oublié d'y encourager.

Cette première branche de l'administration est livrée à elle-même, le gouvernement ne s'en mêle point, on dirait

B 2

que

que ce n'est pas son affaire. Ici les hommes naissent comme ils peuvent, & c'est toujours par hasard qu'ils viennent au monde.

Les exemples des peuples les plus sages de l'univers sur cette partie de l'administration, n'ont aucune influence dans le gouvernement. Les François ont tout pris des Romains, excepté les moïens qu'ils mettoient en usage pour encourager les mariages : c'est-à-dire, la voie directe de propagation.

Il est ici permis à un citoïen de ne pas se marier & de faire mourir avec lui toute sa postérité, sans que la république s'en formalise; & sans que celui, qui ne donne point d'enfans à l'état, en soit moins estimé.

Un célibataire qui, en finissant son existence, finit celle d'une génération entière, peut posséder les premières charges & tenir un rang distingué dans la monarchie.

Il est vrai qu'au milieu du siècle passé, un Roi de France accorda une pension aux peres de famille qui auroient douze enfans mâles. C'étoit commencer l'encouragement par où l'on auroit dû le finir. Il ne s'agissoit pas de porter le citoïen à
faire

faire des prodiges ; mais d'exciter la génération de l'espèce. Tout homme qui se marie peut se promettre deux ou trois enfans, mais il ne doit point s'attendre qu'il aura le nombre fixé pour la récompense.

L E T T R E III.

Le Même, au Même, à Pékin.

De Paris.

Pour que la propagation dans un état ait toute son activité, il faut que les hommes soient à une certaine distance les uns des autres. La répartition géométrique est absolument nécessaire ; car toutes les parties de la génération doivent avoir ensemble des rapports analogues. Si elle est divisée par branches séparées, elle manque de ce jeu général qui donne de l'élasticité à tous ses ressorts. Dans ce dernier cas, on peut dire que la propagation d'un peuple est de pièces & de morceaux.

Paris & quelques autres principales villes regorgent d'habitans, tandis que le reste du royaume en manque. Tous les

B 3

grands